

Expo : Nathalie Eno, photographe dans l'ombre et la lumière des stars...

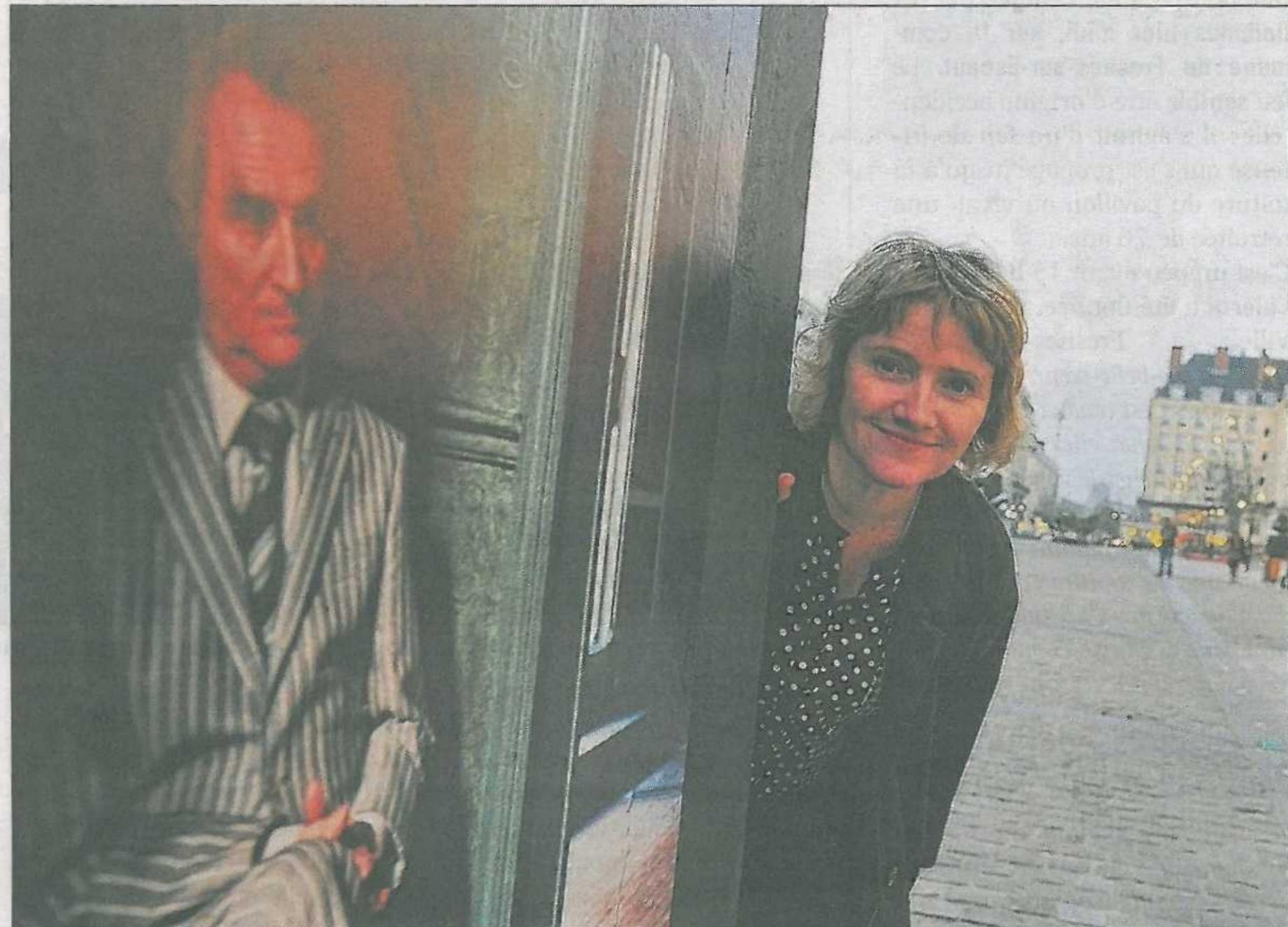
Le festival du cinéma crée des liens. Il avait invité le photographe Izis, qui a présenté un collègue, qui a présenté untel. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui il accueille la représentante d'un métier peu connu, Nathalie Eno, photographe de plateau. L'intéressée a commencé sa carrière sur un film d'Aline Isserman après avoir travaillé pour la mode avec la soeur de cette dernière. Elle a photographié Zulawski, Miller, Kusturica, Dupontel, Dany Boon, Sophie Marceau et Yolande Moreau. Elle a franchi le miroir quand Piccoli lui a demandé de faire l'actrice. Elle vient de léguer à la Cinéma-thèque française une partie de ses archives. 25 ans de clichés. À découvrir place d'Armes et à la galerie L' Aquarium. Interview

Comment devient-on photographe de plateau ? « A priori, il n'y a pas de règles. C'est l'expérience qui fait avancer. J'ai fait des études d'arts plastiques, un BTS à Louis-Lumière. J'étais très jeune, j'avais 18 ans. J'ai fait un reportage photo de voyage, j'ai démarché des magazines féminins. Dominique Isserman, qui était alors une photographe de mode très connue cherchait une assistante. Elle m'a dit « vas-y fonce ».

C'était donc un hasard ? « J'ai eu un coup de cœur pour les tournages, travailler avec des acteurs. C'est une intimité très différente de celle avec les mannequins. Sur un plateau un acteur c'est une âme au profit d'une œuvre. C'est tout le cinéma, le rapport qui se dessine autour d'un réalisateur chef d'orchestre. Avec eux il se passe toujours des choses »

Ce qui vous intéresse chez eux ? « Le travail qu'ils font sur eux, pour incarner un personnage. Un acteur c'est un canal d'émotions, c'est une alchimie. Etre acteur ne s'apprend pas dans les livres, comme être photographe »

Cette alchimie vous fascine ? « C'est ce qui échappe qui m'intéresse. Il y a chez eux une intériorité à capter. Il faut être discret, pour attraper une présence. Tout d'un coup tout est là, un monde infini. Ce qui fait qu'entre une prise et une autre il y aura une magie. Un imprévu, la lumière qui change. Il faut attendre le bon moment. Le photographe est aux aguets. Il a une seconde pour le cadrage, la composition, et puis c'est fini ca ne marche plus. Mais il n'y a pas que les acteurs, les petits, les grands. Les techniciens du cinéma aussi m'ont beaucoup appris... » ■ T.T.



Nathalie Eno, photographe de plateau, exposera 25 ans de clichés sur la place d'Armes. PH. D. CRASNAULT